

Le potentiel des progrès médicaux

1) Le fait (à relater de manière synthétique en indiquant les sources si possible)

Nous assistons à l'annonce de multiples pistes de recherche en matière médicale :

- concernant le SIDA : diffusion d'un « vaccin thérapeutique » (article du *Monde*, « Premiers résultats encourageants pour la recherche sur des vaccins thérapeutiques antisida », 14 février 2003)
- concernant le paludisme (lutte contre le moustique et traitement ou vaccin contre le parasite) : recherches sur les gènes (article du *Monde*, « Les gènes du moustique et du germe du paludisme séquencés », 4 octobre 2002)
- concernant les maladies génétiques : découverte de l'inférence de l'ARN (article du *Monde* « Des chercheurs anglo-saxons ont réussi à « désactiver » des gènes », 13 août 2002)
- concernant les maladies dégénératives (notamment neurologiques) : cellules issues de clonage et découverte des cellules souches adultes (article du *Monde*, « Des cellules souches adultes très prometteuses ont été découvertes », 22 juin 2002)
- concernant les greffes : potentiel dans le clonage thérapeutique (article du *Monde* « Greffe sur une vache de tissus issus d'un clonage », 6 juin 2002)

Voir aussi les *Actes du colloque du Groupe de Prospective du Sénat* « Les révolutions de la santé », Palais du Luxembourg, 17 octobre 2001, 68 p. (disponible en format Word sur le site du Sénat)

2) En quoi est-il significatif ?

Ces annonces successives en matière de santé montrent que le potentiel de découvertes et de nouvelles applications médicales est loin de se tarir. Les domaines de progrès médicaux semblent provenir essentiellement de la génétique.

3) Quels sont les développements qui peuvent en résulter à moyen et long termes ?

La recherche scientifique est fertile, mais elle paraît assez jalouse de ses prérogatives et assez hostile aux débats publics concernant l'éthique de certaines techniques (comme l'a montré le traitement du clonage reproductif et thérapeutique). Cela ne nuira-t-il pas à la compréhension, l'acceptation, à l'encadrement, à la diffusion de certaines possibilités médicales ?

Notre capacité à « réparer » l'humain continue de croître. Mais à quel rythme ? avec quel respect éthique de l'humain ? et avec quelle harmonie sociétale ?

Implications :

- croissance des dépenses de santé (nouveaux médecins spécialistes, nouvelles technologies, nouveaux traitements, nouveaux médicaments,...)
- croissance de l'espérance de vie par baisse de la mortalité dans les âges élevés, sous réserve que la croissance des dépenses de santé soit durablement possible et que les progrès bénéficient à un nombre suffisant de personnes.